

RÉALITÉS VÉCUES



Obstacles à l'emploi



Insécurité financière



Insécurité alimentaire



Manque de logements abordables adaptés



Obstacles à l'éducation



MÉCANISMES D'ADAPTATION

Occuper plusieurs emplois précaires, mal rémunérés.
Se séparer de la famille pour travailler.
Professionnels formés à l'étranger : se recycler, accepter des postes inférieurs dans leur domaine, ou abandonner leur profession.
Travailleurs étrangers temporaires : liés à l'employeur; rester dans des emplois aux conditions de travail médiocres ou quitter et perdre leur permis de travail.
Visas étudiants/travail : limités aux emplois EIMT (Évaluation de l'impact sur le marché du travail).
Jeunes : quittent l'école pour travailler, rejoignent des gangs.
Prestations de soutien au revenu ~700\$/mois (comme Alberta Works, Prestation pour enfants, etc.).

Occuper plusieurs emplois précaires, mal rémunérés.
S'endetter.
Demander des fonds du pays d'origine.
Utiliser les fonds de retraite pour survivre au quotidien.
Utiliser des services gratuits ou à tarifs réduits.
Prestations de soutien au revenu ~700\$/mois (Les réfugiés parrainés par le gouvernement reçoivent un soutien fédéral pendant 1 an, puis Alberta Works, Prestation pour enfants, etc.).

Acheter uniquement l'essentiel, offrir moins de repas, mauvaise nutrition, souffrir de la faim.
S'appuyer sur des soutiens comme l'épicerie populaire MCHB et la Banque alimentaire (organismes dépassés par la demande).

Logements surpeuplés, insalubres, inadéquats (pouvant avoir des propriétaires négligents entraînant une augmentation des différends et des expulsions).
Vivre avec la famille, des proches, des membres de la communauté ou des colocataires.
Séparer les membres de la famille dans différents logements.
Risquer de se retrouver sans abri, utilisant des refuges ou des campements.

Sacrifier l'éducation (anglais ou autre) pour occuper plusieurs emplois de survie.
Professionnels formés à l'étranger : se recycler (peut être prohibitivement coûteux) ou abandonner leur profession pour des emplois moins bien rémunérés.
Enfants/jeunes quittent l'école pour travailler.



CAUSES SOUS-JACENTES

Professionnels formés à l'étranger : qualifications étrangères non reconnues, recyclage/ Mise à niveau prohibitivement coûteux, aucune expérience de travail ou de recherche d'emploi canadienne.
Travailleurs étrangers temporaires : liés à l'emploi/employeur ou perdent leur permis de travail et ne peuvent pas travailler légalement.
Visas étudiants/travail : limités aux emplois approuvés par l'EIMT; disponibilité limitée et peuvent être prohibitivement coûteux.
Préjugés et racisme à l'embauche.
Manque d'éducation requise.

Manque d'emplois adaptés.
Soutiens aux revenus insuffisants

Insécurité financière.
Organismes de soutien débordés.
Soutiens aux revenus insuffisants.

Crise générale du logement : disponibilité et coûts.
Manque de logements culturellement adaptés (pour les familles nombreuses, multigénérationnelles, élargies).
Discrimination dans la location aux nouveaux arrivants.
Insécurité financière.
Soutiens aux revenus insuffisants.

Le recyclage professionnel peut être prohibitivement coûteux.
Possibilité d'être incapable d'étudier l'anglais en raison d'autres exigences (garde d'enfants, travail pour survivre, etc.); le programme CLIC n'est pas toujours adapté aux besoins individuels.
Accès limité aux programmes de transition, stages, formations professionnelles.



ACTIONS PROPOSÉES

Évaluation équitable des qualifications étrangères selon les normes canadiennes.
Améliorer les opportunités de stages et d'expérience professionnelle liées au placement/à l'embauche.
Programmes de transition aidant les jeunes à rester à l'école et à trouver un emploi.
Rendre les métiers plus accessibles (simplifier les processus, développer des programmes pour les immigrants).
Financement (par exemple, microcrédits) et soutiens à la formation pour les femmes, les filles et les familles pour les entreprises sociales et l'entrepreneuriat.

Augmenter les soutiens au revenu pour suivre l'inflation et couvrir les besoins de base.

Fournir un accès cohérent et fiable à une alimentation de qualité, culturellement pertinente en soutenant les organismes qui la fournissent et en encourageant le développement d'entreprises communautaires.
Augmenter les soutiens au revenu.

Consacrer plus de ressources et de créativité à des logements abordables, adéquats, sûrs et appropriés pour répondre aux besoins urgents.
Accélérer les initiatives déjà en cours (comme le Projet de logement pour nouveaux arrivants).

Programmes alternatifs d'apprentissage de l'anglais.
Soutenir les jeunes pour qu'ils restent à l'école.
Rendre les métiers plus accessibles.